

5. . . . dont les a *pourvus*
 6. Il y a quelques années, elle publia, sous la signature de *Graviella*, des écrits qui dénotaient

7. . . . Il fait les *rois* et les *défait* ; il transforme en monarchies les républiques qu'il a formées.

8. . . . Dieu veuille qu'elle se le rappelle toujours !

9. Tous les jours, on se convainc

10. Plus tard, le castillan, d'un côté, et le portugais, de l'autre, finirent par l'emporter en conservant néanmoins les nuances que leur avaient imprimées les autres dialectes.

11. Friedland coûte aux Russes 17,000 morts ou blessés Mais la France paye trop cher cette victoire.

12. Quelle influence ont exercée

13. Avant de lire cette adresse

14. Un magnifique pain bénit

15. A mesure que ces articles se sont succédés

16. . . . les premières amours

17. Immédiatement après qu'elle eut reçu le sacrement des mourants, elle s'est entretenue

18. . . . après quoi elle fit un signe pour qu'on lui donnât son crucifix.

19. . . . déjà, elle avait reçu les derniers sacrements.

20. Le Kremlin est entouré

—J. O. G. in *Journal de L'Instruction Publique*.

LONDON UNIVERSITY MATRICULATION EXAMINATION.

[SELECTED.]

I. Translate into English :

[Only One of the following Passages is to be translated.]

A. *La Vanité.*

On a dit : La vanité est une passion avare qui ne laisse rien traîner, et ramasse même dans les ordures. Il est curieux de suivre dans la conversation par quels détours on arrive à faire perpétuellement son éloge. Pendant un été que je passai à la campagne quelques amis, nous fîmes cette obser-

vation les uns sur les autres, et nous imaginâmes de constater chaque tentative de ce genre par deux coups frappés sur la table avec le doigt replié. Quelque adroite que fût la dissimulation, quelque déguisé que fût l'éloge, les esprits rendus attentifs par ce jeu ne s'y laissaient plus prendre, et l'inflexible *toc-toc* avertissait l'orateur qu'il était dévoilé, quelquefois même lorsqu'il était lui-même dupe, et ne s'apercevait pas de l'arrière-pensée qui dictait ses paroles. Les phrases les plus insignifiantes en apparence ne sont pas exemptes de vanité. Demandez le matin à vos hôtes comment ils ont passé la nuit, personne ne vous répondra qu'il a dormi comme de coutume, "comme dort tout le monde ;" qu'il a un peu rêvé, qu'il s'est une ou deux fois réveillé et rendormi. Personne ne veut être "comme tout le monde" ; l'un n'a pas fermé l'œil ; l'autre a dormi tout d'un somme ; celui-ci a fait des rêves épouvantables. Le premier joue le poète élégiaque ou l'homme que ses profondes méditations empêchent de dormir ; le second veut se vanter d'une santé robuste ; le troisième a tant d'imagination ! Essayez du *toc-toc*, entre amis intimes, et je vous promets une série d'observations amusantes. —ALPHONSE KARR.

B. *La Suisse.*

L'histoire de la Suisse est honorée d'actions héroïques qui ne le cèdent en rien aux plus hauts faits de la Grèce et de Rome. Quelle légende plus fière, plus patriotique, plus humaine en même temps, que, celle de Guillaume Tell, le sauveur des enfants, la terreur des tyrans, le libérateur du peuple ? Quel plus noble exemple proposé à l'admiration, à l'imitation d'un peuple libre ? Quelle glorification plus décisive de l'initiative individuelle qui, à certaines heures, sauve une nation ? Les guerres médiques n'ont pas vu de plus grands miracles que celles qui ont fondé l'indépendance de la Suisse. Sempach et Morgarten, Granson et Morat, valent Marathon et Platée ; et le sacrifice volontaire, la mort triomphante des Suisses à Saint Jacques ne reste pas au-dessous de l'héroïsme des Spartiates aux Thermopyles. S'il leur manque quelque chose pour passionner les âmes au même degré, c'est uniquement,